



SPA FRANCORCHAMPS COURSE

Des navettes pour les 24h

Ce week-end, l'ASBL "Cadre" conduira les personnalités au circuit pour la bonne cause

Pour la cinquième année consécutive, l'ASBL "Cadre", établie à Verviers, propose des prestations de services pour les 24H de Spa Francorchamps. Le but est de construire un centre d'épanouissement et d'intégration de la personne handicapée.

"Vanessa, astu les autocollants? Peux-tu m'imprimer le planning des voitures? Et l'horaire des chauffeurs?"

Effervescence au quartier général du Centre d'Aide au Développement et de la Recherche d'Émancipation (ASBL "Cadre"). En compagnie de ses bénévoles, Bernard Lisbourg, le président de l'asbl, règle les derniers détails pour que les navettes (shuttles) des 24H de Spa Francorchamps soient prêtes. "Nous proposons des prestations de service du jeudi au dimanche. Notre rôle est de déposer les personnes désignées entre le parking intérieur et extérieur du circuit. Il faut également assurer une mobilité entre six points de chutes autour du paddock". L'excitation est à son comble. Ce jeudi, ce sont les qualifications et les premiers essais de nuits. "Nos bé-

névoles conduisent les personnalités de la course, les VIP et la presse à leurs points de chutes, situés autour du circuit."

Les voitures roulent nuit et jour pour assurer un service de navette continu. "C'est un événement très particulier, les voitures ne s'arrêtent pour ainsi dire jamais. Nous roulons juste à côté des grosses cylindrées, mais nous ne sommes pas ici pour faire la course, pas plus de 30 km/h". Explique le président de l'ASBL.

Derrière ce service, il y a toute une logistique que Bernard Lisbourg supervise. Avec lui, des coordinateurs retransmettent les informations concernant les besoins, demandes et disponibilités des véhicules. "Je dois vous avouer que la première année, on n'en menait pas large. Aujourd'hui, fort de l'expérience antérieure, ça roule. Tout est rôdé comme du papier à musique."

L'état d'esprit n'est pas des plus calmes, mais la pression va retomber au fil des heures et des jours. "Nous n'avons encore jamais eu de problème et heureusement! Notre rôle est d'être à la recherche de facilités pour les organisateurs".



BORIS BORDELLIER

Bernard Lisbourg est le président de l'asbl "Cadre", il coordonne les bénévoles qui conduisent les navettes.

■ BELGA/MONTAGE SP



Projet social

RÉCOLTER DES FONDS POUR LA CRÉATION D'UN CENTRE SPÉCIALISÉ À MALMEDY

Lors des 24H de Spa Francorchamps, des bénévoles roulent pour la construction d'un centre d'épanouissement de la personne handicapée. Bernard Lisbourg président de l'asbl "Cadre": "J'ai adopté trois enfants handicapés. Ils ont suivi un enseignement spécialisé mais il y a

un manque, leur futur ne s'arrête pas là. Avec d'autres parents nous avons donc mis en place un projet de ferme. Les pensionnaires récolteront les fruits de la terre via des ateliers natures". Le but est de créer l'intégration, par des synergies entre les jeunes handicapés et la population.

Il a fallu réunir 135.000 € pour l'achat d'un terrain de cinq hectares situé à Malmédy (Cligneval). La somme est réunie mais le plus dur reste à faire car il manque 1,5 million d'euros pour construire le bâtiment qui devrait accueillir quelque 25 pensionnaires, peut-être pour 2011.

VOLONTARISME

Les bénévoles sont au cœur de la course

Depuis la création de l'ASBL en 2004, Pascal Rubens participe bénévolement aux différents événements. Ce stembertois participe à ses cinquièmes 24H de Spa Francorchamps et il ne s'ennuie pas: "C'est un plaisir de se retrouver au 24H, il y a toujours une bonne ambiance. Au fil des années, on crée des liens, des amitiés et puis c'est pour la bonne cause". Quant aux anecdotes? Ils en ont à revendre: "Je me souviens de la fois où je conduisais à travers tout le circuit une équipe de télé Fran-

co Russe, qui tournait un film. En fin de journée, ils étaient en retard pour le montage. Je suis donc descendu à Paris pour apporter une bobine de film à la maison mère. 900 km pour une bobine! Confirmation avec Daniel Ancart d'Heusy: "Mes premières 24H remontent à 2006. L'année où l'on avait pu rejoindre l'autre bout du circuit par la piste. C'était exceptionnel et peu apprécié par les puristes... Un commissaire mécontent m'avait jeté sa chaussure!"

B.BOR



À gauche: Pascal Rubens
À droite: Daniel Ancart